

les rappelle sans cesse. Il ouvre, de plus, pour les âmes du Purgatoire, le trésor inappréciable de ses indulgences. Elles sont, pour ainsi dire, infinies !... Sait-on bien que chaque *Ave Maria* du Rosaire bien dit peut appliquer aux âmes du Purgatoire deux mille cinq cents jours d'indulgences, et cinquante années le chapelet récité dans la chapelle de la Confrérie, et l'indulgence plénière très souvent le Rosaire dit en son entier ?

Le Bx Jean Massias, simple frère convers de l'Ordre de S. Dominique, consacrait son temps libre à dire le chapelet pour les âmes du Purgatoire. Or, une révélation atteste qu'il en délivra par ce moyen *quatorze cent mille* : chiffre prodigieux, mais que Grégoire XVI n'a pas hésité à insérer dans la bulle de béatification de ce bienheureux.

C'était aussi la pratique favorite du Père Millériot, jésuite, décédé en 1871. Un mois avant sa mort, il disait à son supérieur : " Vous travaillez pour le ciel, vous ? — Oui. — Pas moi. — Pour qui travaillez-vous ? — Pour le Purgatoire. Je passe des matinées à y envoyer des gens qui sans moi iraient en enfer, (il voulait parler du ministère de la confession,) et le reste du temps, j'en tire ! j'en tire !" Et il montrait son chapelet que sans cesse il égrenait dans les rues.

Pourquoi ne ferions-nous pas comme ces saints personnages ? Sans doute, il y a avant tout le Saint Sacrifice de la messe, et nous ne saurions trop y assister ou le faire célébrer pour ces pauvres âmes privées de la vue de Dieu. C'est l'application du Sang même de Notre-Seigneur. Et son prix est infini... Mais, ensuite, prenons et méditons pour elles le Saint Rosaire, la *reine* des dévotions indulgenciées.

Un avertissement d'or pour finir. Il est de S. Thomas. Si nous savions le graver au plus profond de notre être !... Le voici :

Nous serons, à notre tour, soulagés au Purgatoire dans la mesure où, dès cette vie, nous l'aurons mérité vis-à-vis de Dieu. Nous bénéficierons des suffrages offerts pour nous après notre mort, dans la mesure aussi où nous aurons nous-mêmes soulagés les autres durant notre vie. Eh !